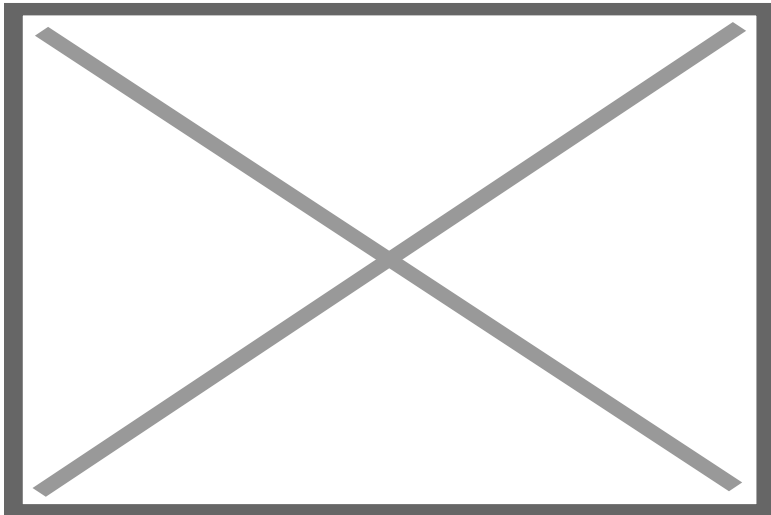


Intervention de Nurit Peled Ã la session finale du Tribunal Russell sur la Palestine

Description



Je voudrais dÃ©dier ces mots Ã notre bien-aimÃ© StÃ©phane Hessel Ã qui je fus prÃ©sentÃ©e par lâ??intermÃ©diaire de mes enfants Elik et Guy qui lâ??admiraient profondÃ©ment et qui ont Ã©tÃ© inspirÃ©s par lui pour leur propre lutte contre lâ??occupation de la Palestine.

Je voudrais aussi dÃ©dier ces mots Ã la mÃ©moire dâ??un jeune homme qui a lâ??Ã¢ge de mes enfants, le martyr Moâ??ayad Nazeeh Ghazawna (35 ans) qui est mort hier Ã lâ??hÃ´pital de Ramallah. Moâ??ayad a Ã©tÃ© griÃ©vement blessÃ© il y a 3 semaines par un tir de gaz lacrymogÃ©ne utilisÃ© par les forces dâ??occupation israÃ©liennes. Et les dÃ©dier aussi Ã tous les enfants des mÃ©res palestiniennes qui ont Ã©tÃ© tuÃ©s, mutilÃ©s, torturÃ©s, qui ont Ã©tÃ© kidnappÃ©s dans leurs lits chaque nuit et jetÃ©s dans des cellules solitaires, coupÃ©s de leurs parents et de leurs familles, interrogÃ©s dans les conditions les plus cruelles, traumatisÃ©s Ã vie, pour avoir juste jetÃ© des pierres ou traversÃ© une route rÃ©servÃ©e aux Juifs, ou Ãªtre revenu de lâ??Ã©cole vers leur village en traversant la Â« barriÃ¨re de sÃ©curitÃ© Â» Ã travers un trou. Ces enfants et leurs parents ne peuvent jamais Ãªtre entendus dans aucune cour ou aucun tribunal dans le monde. Leur parole nâ??a aucune validitÃ© dans le systÃ©me judiciaire occidental. La sentence contre eux est toujours dÃ©jÃ formulÃ©e. Ce sont des criminels par le seul fait quâ??ils sont palestiniens. Et ce seul fait autorise leurs oppresseurs Ã les traiter comme des Ãªtres Ã qui on peut refuser tout statut social ou lÃ©gal et dont la vie impunÃ©ment nâ??a pas dâ??importance.

Ces enfants et leurs parents protestent chaque vendredi contre le Mur de lâ??Apartheid et les colonies Ã Nabi Saleh, Qaddum, Masaara, Nilin, Bilin et Bet Umar, pour nommer quelques villages, dont les

maisons sont démolies avec des excuses qui proviennent de ce que le sociologue Stanley Cohen appelle le « kitsch sioniste ». Ces enfants et leurs parents ont reçu, peut-être pour la première fois, une véritable écoute avec le Tribunal Russell sur la Palestine.

Les Palestiniens ne sont pas autorisés à quitter leurs maisons, même pour aller dans un village voisin ou pour rendre visite à leur famille. Ils nous ont laissé voyager seuls jusqu'à Bruxelles. Mais nous, qui sommes si privilégiés, nous devons être leurs représentants. Nous ne pouvons pas nous permettre, comme le répétait toujours Stéphane, d'être exaspérés parce que l'exaspération est un refus de l'espoir et nous, qui pouvons parler et qui avons le privilège d'être entendus, nous devons créer l'espoir pour ceux qui n'en ont pas.

Les gens qui ont survécu à Auschwitz disent souvent qu'un des faits les plus exaspérants, c'est que personne n'ait connu leur souffrance ou vu leur misère. Le monde n'a jamais été intéressé par la souffrance humaine, surtout quand elle survient dans sa périphérie et cette souffrance a toujours été classée sous le vocable « politique ». C'est peine si quelqu'un étudie aujourd'hui ou enseigne sur la souffrance palestinienne et les conséquences dévastatrices de l'agression israélienne pour les enfants et leurs familles. Alors savoir qu'il existe une institution experte, respectable, qui a de l'influence, qui est consciente de leur misère et qui se bat pour leurs vies, leur dignité et leur liberté, est une motivation pour tous ceux qui résistent au mal israélien, Palestiniens comme Israéliens, pour continuer à se battre et à vivre. Et je comprends que cela a été un des buts principaux du Tribunal Russell. L'autre but est de trouver suffisamment de preuves pour incriminer Israël et ses complices occidentaux en des termes qu'ils ne peuvent pas ignorer.

Israël a aussi fait sa propre publicité pour apparaître comme une démocratie, mais le tribunal a établi que c'est un Etat d'apartheid selon la loi internationale, un régime d'oppression qui prive la moitié de la population dominée de droits aussi fondamentaux que l'accès à l'eau en Israël. Giorgio Agamben a récemment dit : « L'Etat d'Israël est un bon exemple qui montre comment, quand l'état d'exception se prolonge, toutes les institutions démocratiques s'écroulent. C'est ce qui est arrivé à la République de Weimar ».

Israël est parvenu à un sommet inimaginable du Mal. Et d'ailleurs beaucoup de gens dans le monde ont peine à imaginer qu'il en soit ainsi.

Qui aurait pu imaginer des voyous juifs, portant des bottes noires et des casques, avec des armes à feu et des bâtons, lâchant leurs chiens contre des enfants et des personnes âgées, laissant mourir de soif dans le désert ceux qui cherchent asile, laissant mourir de faim des grévistes de la faim ou punissant ces prisonniers et leur famille en les envoyant dans des cellules d'isolement ? Qui aurait pu imaginer des docteurs juifs emmenant une femme blessée hors de l'hôpital et la laissant mourir de soif sur une route déserte, qui aurait pu penser que des soldats juifs cassent le cou d'une jeune fille avec un foulard rose parce qu'elle protestait contre l'oppression ? Qui aurait pu imaginer une éducation de jeunes filles juives consistant à battre et à harceler des femmes et des enfants ou une jeune femme soldat juive recevant une décoration pour avoir assassiné un garçon palestinien qui allait chercher son gâteau d'anniversaire ?

La seule conclusion possible, c'est que le mal israélien n'a rien à voir avec le judaïsme et que ce qui se manifeste avec le comportement israélien, ce n'est pas la judaïté. C'est du racisme colonialiste, nationaliste et chauvin et cela doit être traité ainsi.

Stéphane Hessel était parfaitement clair sur tout cela, et un autre camarade militant Michel Warschawski l'a ainsi décrit : « Stéphane Hessel n'était pas seulement la conscience du XXe siècle mais la conscience juive en tout ce qu'elle a de meilleur ».

Le Tribunal Russell a démontré et, il faut espérer, continuera de démontrer cette conviction de Stéphane que la pire attitude en face de l'injustice est l'indifférence. Ou le déni. L'indignation et l'engagement sont les seules réponses possibles face au Mal. Et pour cela, je veux remercier chaleureusement tous ceux qui font le travail. Il est très important pour nous, par-dessus tout, de savoir qu'il y a des gens ici qui ne lâcheront pas jusqu'à ce que le mur s'écroule et que la justice s'impose.

Nurit Peled-Elhanan

Bruxelles le 17 mars 2013

Traduction : PS

Source : [UJFP](#)

[Texte original en anglais](#)

date créée
2013/03/21